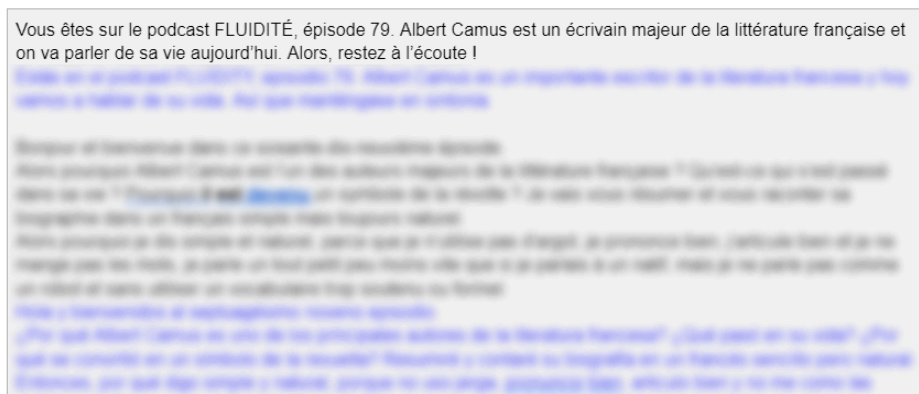


Épisode 79 - Albert Camus, l'écrivain de la révolte - Transcription en français

REJOINS LE CLUB PODCAST FLUIDITÉ :

- **Transcriptions PDF bilingues** FR + Anglais / FR+ Espagnol / FR + Portugais
- **Le podcast bonus “je vous explique” + la suite de l'épisode** où j'explique les parties difficiles de l'épisode avec les conjugaisons, les temps, le vocabulaire, la culture, etc.
- **+ la version MP3** de l'épisode sans générique, ni annonce, ni publicité
- **+ les épisodes avant leur publication !**
- **+ l'accès au groupe privé Télégram !**
- **+ chat vocal en groupe Télégram 1h / semaine**
- **+ Dialogues YouTube** en version longue.
- **+ 1 live privé par mois Questions / réponses**

[\[podcast bonus “je vous explique” de l'épisode\]](#)



Vous êtes sur le podcast FLUIDITÉ, épisode 79. Albert Camus est un écrivain majeur de la littérature française et on va parler de sa vie aujourd'hui. Alors, restez à l'écoute !

[GENÉRIQUE]

Bonjour et bienvenue dans ce soixante-dix-neuvième épisode.

Pour commencer, je voudrais remercier les nouveaux membres du club VIP de la semaine dernière, donc leur prénom s'affiche sur la vidéo Youtube.

Si vous voulez aller plus loin dans votre progression en français, vous pourrez trouver du matériel pour tous les niveaux dans le club VIP. Pour les débutants, il y a les transcriptions bilingues des épisodes, des live Youtube questions/réponses. Il y a un autre podcast privé où j'explique tout ce qui est irrégulier pour chaque épisode en contexte : le vocabulaire, les pronoms, les verbes, les temps. Vous aurez aussi accès au groupe Télégram privé et au serveur Discord privé pour participer aux chats vocaux et vidéos hebdomadaires. Et encore plein d'autres matériels disponibles dans le club VIP.

Je vous mets le lien dans la description de l'épisode sur les plateformes de podcast et sur

Youtube pour vous inscrire. Vous êtes libre de rester autant de temps que vous voulez et vous avez une réduction de 10% si vous prenez l'abonnement annuel.

Justement, si vous m'écoutez en podcast, vous pouvez voir la version vidéo sur Youtube avec les images et les sous-titres en français, donc je vous laisse le lien dans la description de l'épisode pour pouvoir y accéder.

Alors pourquoi Albert Camus est l'un des auteurs majeurs de la littérature française ? Qu'est-ce qui s'est passé dans sa vie ? Pourquoi il est devenu un symbole de la révolte ? Je vais vous résumer et vous raconter sa biographie dans un français simple mais toujours naturel.

Alors pourquoi je dis simple et naturel, parce que je n'utilise pas d'argot, je prononce bien, j'articule bien et je ne mange pas les mots, je parle un tout petit peu moins vite que si je parlais à un natif, mais je ne parle pas comme un robot et sans utiliser un vocabulaire trop soutenu ou formel.

Bon, comme d'habitude, on commence par le début, donc son enfance.

En fait, le petit Albert Camus est né en Algérie française en 1913, dans une ville qui s'appelait Mondovi à l'époque.

Oui, parce que l'Algérie était une colonie française jusqu'en 1962, donc le pays était français.

Son père venait du sud de la France et sa mère était espagnole. Albert est donc un descendant d'un père pied-noir.

Un pied-noir est un français qui vivait dans les colonies françaises. Et au 19e siècle, ce sont quelques milliers de Français qui ont été envoyés en Algérie pour y travailler et donc pour y vivre. Et beaucoup sont revenus en France après l'indépendance algérienne.

Mais le père de l'écrivain a été envoyé en France durant la première guerre mondiale et il est mort en 1914, quand Camus n'avait même pas un an, donc il ne l'a pas connu.

Et comme ils étaient très pauvres et ne roulaient pas sur l'or, l'auteur a eu une enfance assez misérable, dans une petite maison sans eau ni électricité.

Sa mère était une servante qui venait d'Espagne et a beaucoup souffert de la mort de son mari, donc le père d'Albert.

Et l'auteur décrit son enfance difficile dans un livre qu'il a commencé avant de mourir qui s'appelle "Le premier homme".

Il fait sa scolarité à Alger et à l'âge de 10 ans, il est remarqué par son instituteur, Louis Germain, qui va se rendre compte de l'intelligence du petit Albert et qui va l'aider à obtenir une bourse d'études en lui donnant des cours particuliers. Donc grâce à son instituteur, il accède à une meilleure scolarité dans le grand lycée d'Alger.

Albert est passionné par le foot qu'il pratique à partir de 14 ans et il commence à se faire une bonne réputation de gardien de but.

À 17 ans, en 1930, il obtient son baccalauréat et se spécialise en philosophie. D'ailleurs, il sympathise avec son professeur de philosophie qui va reconnaître les talents exceptionnels de l'écrivain.

Mais en décembre de cette même année il commence à cracher du sang et tombe malade de la tuberculose, qui était une maladie des poumons très meurtrière à l'époque. Donc il doit passer quelques jours à l'hôpital, mais, heureusement, il va en guérir.

C'est à ce moment-là que Camus se rend compte de la fragilité de la vie après avoir frôlé la mort à cause de la tuberculose. Frôler veut dire passer très près de quelque chose sans la toucher ou l'atteindre. Il dit qu'il a un grand désir de vivre, même s'il cherche le sens de la vie en elle-même.

Cette maladie a beaucoup influencé son travail de réflexion et d'écriture, donc la majorité de l'œuvre de l'auteur, vous allez voir pourquoi dans quelques instants.

L'adolescent doit mettre fin à sa carrière de footballeur, et malgré lui, parce qu'il en était vraiment passionné.

Donc sans ce problème de santé qu'il a eu, peut-être qu'il serait resté un footballeur inconnu.

Il commence à écrire quelques essais et il va être encouragé à devenir écrivain par Jean Grenier, son professeur de philosophie, qui lui fera découvrir Nietzsche, mais aussi encouragé par son oncle, qui lui a fait découvrir et aimer la littérature.

Durant ses études, il s'intéresse aussi au théâtre. Il a écrit et il a joué dans plusieurs pièces d'ailleurs.

En 1934, il se marie avec une Algérienne, qui s'appelait Simone Hié. Mais c'est une toxicomane qui le trompe régulièrement, donc leur mariage va rapidement se dégrader.

Il se lance dans la politique et rejoint le parti communiste algérien. C'est un parti qui défend les plus opprimés, ce qui fait partie des convictions d'Albert. Même si, il se fera expulser du parti parce qu'il n'en défendait pas toutes les positions politiques.

Bref, toujours en 1934, il commence à écrire L'envers et l'endroit, un livre qui sera publié à Alger deux ans plus tard et qui sera, d'ailleurs, sa première œuvre littéraire. C'est en fait une série d'essais où il raconte sa jeunesse.

Ensuite, Camus va devenir journaliste et il va travailler pour le journal "Alger républicain" dont il devient rédacteur en chef et où il dénonce la misère de la population algérienne en faisant plusieurs reportages.

Albert va travailler ensuite pour un autre journal "Le soir républicain".

Mais, en 1940, le gouvernement d'Algérie interdit la publication de ce journal. Cette même année, il divorce de sa première femme et se marie avec une autre, qui s'appelait Francine Faure avec laquelle ils auront deux enfants.

Vu que l'écrivain n'a plus de travail, ils partent s'installer à Paris. Là-bas, il va travailler comme secrétaire de rédaction à Paris-soir, un autre journal.

Et c'est vers cette époque que l'auteur a commencé à travailler sur l'écriture d'un essai qui deviendra son premier roman : L'Etranger

André Malraux, le célèbre écrivain et intellectuel, entre en contact avec Albert Camus pour le convaincre de publier L'Etranger, parce qu'il l'a adoré.

Le roman est sorti en 1942. Et il fait partie du "cycle de l'absurde". C'est un ensemble de 4 œuvres de Camus qui contient le roman L'étranger, l'essai qui s'appelle "Le mythe de Sisyphe" et 2 pièces de théâtre : "La Caligula" et "Le Malentendu".

Dans "Le mythe de Sisyphe", Camus nous présente sa philosophie de l'absurde, c'est-à-dire que la vie n'a aucun sens, mais les humains doivent vivre avec ça et l'accepter, sans se poser de questions existentielles. Il explique comment faire pour vivre dans un monde qui ne

nous aime pas en retour, grâce à la révolte. En clair, la vie est un combat perdu d'avance parce qu'on va tous finir par mourir, mais il faut se révolter et se battre pour en gagner toutes les batailles et ne jamais baisser les bras, ne jamais abandonner.

Dans "le mythe de Sisyphe", le personnage agit pour agir, pas pour un but final. C'est un mythe qui vient de la mythologie grecque où Sisyphe est condamné par les Dieux à pousser une grosse pierre en haut d'une montagne et quand il est arrivé en haut, cette pierre redescend tout en bas et Sisyphe doit la remonter, et ainsi de suite indéfiniment.

Donc pour Camus, Sisyphe est un combattant, qui ne perd jamais l'espoir même s'il sait que la pierre va redescendre de la montagne, même s'il sait que le combat est interminable.

Parce que le seul fait d'agir dans la vie nous remplit le cœur. Lutter contre la vie donne un sens à notre existence.

Dans l'Étranger, il raconte l'histoire d'un condamné à mort, nommé Meursault, qui se sent étranger aux codes de la société et à ses valeurs communes. Il a du mal à avoir des relations avec les autres parce que les gens lui rappellent son décalage avec ce que la norme veut de lui.

Plein d'événements et de problèmes arrivent au protagoniste qui les prend comme ils viennent, sans les juger, en considérant que la vie est faite de ce types d'événements qui arrivent au hasard quoi qu'il en soit.

Le personnage du livre devient l'homme révolté qui se bat malgré sa condamnation à mourir, le contraire du suicidé qui renonce.

Donc c'est pour ce raisonnement philosophique que l'Étranger d'Albert Camus est un roman qui peut nous amener à réfléchir sur nous-même, même si l'auteur affirme que le livre a un but plutôt ludique et pas vraiment philosophique.

Suite à ce roman à succès, Camus a reçu de nombreux compliments et il a été accepté dans la communauté intellectuelle française où il va notamment rencontrer le grand écrivain existentialiste Jean-Paul Sartre avec lequel il va devenir ami, mais pas pour longtemps vous allez voir après.

En 1944, pendant la seconde guerre mondiale, il anime un journal clandestin de la résistance française, qui s'appelait "Combat" où il dénonce, par exemple, l'utilisation de la bombe atomique.

Après la guerre, l'auteur continue à écrire et il va publier un autre roman intitulé "La peste" en 1947, un autre classique de la littérature française.

Dans cette œuvre, les personnages luttent contre une épidémie. Mais Albert révèle que l'épidémie du livre est une allusion au nazisme subi durant la guerre et les actions des personnages pour combattre l'épidémie sont une allusion à la résistance et à la révolte.

Albert a ensuite écrit une pièce de théâtre appelée "Les Justes" qui fait réfléchir sur la question de savoir si on doit répondre par la violence pour se libérer de la violence elle-même et la réponse de Camus est non.

C'est pour ça que l'écrivain n'a pas pris parti durant la guerre d'Algérie, chose qui lui a été reproché par Jean-Paul Sartre. Donc les deux écrivains se sont fâchés et ne seront plus amis.

Il écrira ensuite de nombreuses œuvres, essais ou écrits philosophiques et pour le récompenser, il recevra le prix Nobel de littérature en 1957 à Stockholm. Il prononcera un magnifique discours où il dédiera son prix à son professeur de philosophie.

Il a dit : “Sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j’étais, sans votre enseignement, rien de tout cela ne serait arrivé.” fin de citation.

Mais en janvier 1960, l’auteur meurt d’un accident de la route. En roulant, un pneu de sa voiture éclate et à cause d’un excès de vitesse et d’une route mouillée, sa voiture dérape et heurte un arbre sur le bas-côté. Il décède sur le coup à l’âge de 46 ans, donc trop jeune. Il y a eu une polémique sur la cause de l’accident et certains disent que c’était un assassinat. Mais tout le monde est d’accord pour dire que c’est peu probable que ce soit un meurtre.

Donc Albert Camus était un grand homme de la littérature française. Il était écrivain, philosophe, romancier, journaliste, essayiste, dramaturge, scénariste, poète, etc. Il s’est battu pour la liberté, la paix, la non violence, l’honnêteté ou encore la justice. Il était contre toute idéologie pour éviter que l’homme ne soit prisonnier d’un système. Il est devenu un grand homme de la littérature française, le plus étudié à l’école. De nombreux lycées ou autres institutions portent son nom en France et même jusqu’en Egypte.

Son œuvre a été adaptée au théâtre ou au cinéma ou même en chanson.

Il est intervenu plusieurs fois pour dénoncer la peine de mort et pour en demander l’abolition.

Et pour lui, rien n’est plus grand que l’amour de la vie.

Selon Camus, c’est d’abord par cet amour de cette vie qu’on se révolte et qu’on se bat contre elle.

Il a dit : “personne ne peut mourir en paix s’il n’a pas fait tout ce qu’il faut pour que les autres vivent”.

Voilà, c’est avec cette belle phrase que se termine cet épisode sur Albert Camus.

Comme toujours, n’hésitez pas à me donner vos impressions, à me poser vos questions ou à me donner des suggestions dans les commentaires. Ils sont tous les bienvenus et je réponds à tout le monde.

Mettez un like si vous l’avez aimé et si vous êtes sur YouTube.

Merci beaucoup de l’avoir suivi et on se dit à très bientôt dans le podcast ou sur ma chaîne.

bye-bye !